



Lumière sur Philippe Lejeune, peintre sacré d'Etampes

De janvier à mars, à travers quatre expositions, la Communauté de communes de l'Etampois et du Sud-Essonnes et la Ville d'Etampes rendent hommage à Philippe Lejeune, peintre du Sacré, et à l'Ecole d'Etampes qu'il a fondée.

Ce cycle, le premier de cette envergure à lui être consacré à Etampes, retrace ses 70 ans de peinture et la création d'un atelier de peinture qui a fait connaître ses disciples dans le monde entier.



Lundi 3 janvier à l'Hôtel Anne-de-Pisseleu : Philippe Lejeune pose devant "L'Epiphanie", une toile qui sera reproduite en mosaïque pour réaliser un cadran solaire liturgique. Cette œuvre monumentale sera installée à l'abbaye cistercienne d'Heiligenkreuz, près de Vienne.

Cette semaine	
SALONS, BROCANTES	4
BALADES, JARDIN	4
CONFÉRENCES, DÉBATS...	4 & 5
DIVERS	5
LE COIN DES ENFANTS	5
EXPOSITIONS	5 & 6
SPECTACLES, THÉÂTRE	7 & 8
MUSIQUE & DANSE	8 & 9
CINÉMA	11 & 13
TÉLÉVISION	14
JEUX	15

Les yeux marqués par le temps s'illuminent lorsqu'il parle de son art. « Pour moi, la peinture, c'était exercer ma vie », explique simplement Philippe Lejeune. Une vie de peinture retracée sur les murs de l'Hôtel Anne-de-Pisseleu depuis le 3 janvier. La première exposition du cycle Lejeune, hommage que lui rendent la communauté de communes de l'Etampois et du Sud-Essonnes (CCESE) et la Ville d'Etampes durant trois mois, présente un portrait de sa mère et six toiles grand format jamais exposées à ce jour. Des scènes bibliques, son sujet de prédilection, qui représentent bien son œuvre et l'évolution de sa peinture.

Des élèves reconnus

« Cela me semblait inéluctable que ma peinture aurait pour objet des portraits ou des compositions mythologiques ou bibliques. C'est une mine d'inspiration inépuisable et c'est ce qui peut le mieux exciter l'imagination ». Et l'imagination ne manque pas à Philippe Lejeune. Il a suivi le conseil de son père qui lui disait "Nulla dies sine linea",

pas un jour sans une ligne, et compte à son actif plus de 4 000 tableaux, 150 kilos de dessins et ses vitraux ornent 21 églises. Mais sa plus grande fierté est sans conteste l'Ecole d'Etampes qu'il a fondée en 1969 à l'initiative du Dr Gabriel Barrière, alors maire d'Etampes. Cet atelier de peinture, d'abord installé à l'étage de l'Hôtel Anne-de-Pisseleu, a ensuite pris ses quartiers rue de la Vigne, d'où son nom aujourd'hui, "l'Atelier de la Vigne" où des cours son encore dispensés chaque week-end. Quant à l'Ecole d'Etampes, elle désigne les élèves de Philippe Lejeune qui a formé des générations d'artistes internationalement reconnus (Christoff Debuschere, Geneviève Decroix, Jean-Marc Idir, François Legrand, Jacques Rohaut...) et a fait connaître le nom de la ville d'Etampes par-delà nos frontières. « Ce sont des frères pour moi, des amis fidèles sur qui je peux compter, confie le maître, ému. Et ils sont pratiquement tous devenus des peintres de l'Armée, soit de la Marine, soit de l'Air, une belle distinction. C'est une satisfaction pour l'Ecole d'Etampes de se voir distinguée par les forces militaires qui, grâce au respect

des coutumes et des traditions, sont les seules en France qui ont défendu la peinture figurative, la vraie peinture ». Et ces élèves aujourd'hui reconnus perpétuent l'enseignement de Philippe Lejeune à travers des ateliers, à l'instar de Geneviève Decroix, arrivée au début de l'Ecole d'Etampes, ou de Christoff Debuschere qui a pris les pinceaux à 14 ans.

70 ans de peinture à Etampes

C'est au même âge que Philippe Lejeune a une révélation au Louvres où sa mère l'avait emmené. Quelques années plus tard, il intègre l'atelier d'Art sacré de Maurice Denis puis travaille avec Jean Souverbie. Arrivé en 1938 à Etampes avec sa famille dans ce qui était d'abord une maison de campagne, Philippe Lejeune n'a plus quitté la Cité

royale. Dans sa résidence, on trouve d'un côté un grand atelier où il a créé de nombreux vitraux avec le père de François Legrand et peint d'innombrables tableaux... Et, de l'autre, sa demeure avec, à l'entrée, un petit bureau où chaque jour il couche ses pensées créatrices sur papier. Il a d'ailleurs publié plusieurs ouvrages dont "Rome objet unique", à paraître en janvier 2011. C'est donc à Etampes qu'il a vécu cette vie de peintre et aujourd'hui la ville lui rend hommage « pour le remercier de tout ce qu'il a fait. Nous avons la chance d'avoir un des grands peintres contemporains parmi nous, fondateur d'une école. Après sa dernière exposition personnelle à Etampes, il y a six ans, nous cherchions comment lui rendre hommage. Il fallait quelque chose de jamais vu pour cet exceptionnel per-

sonnage », confie Patrice Maitre, vice-président de la CCESE délégué à la Culture et conseiller municipal d'Etampes à la même délégation. « Vu que nous ne trouvions pas de lieu à la mesure de cet artiste, nous avons décidé d'étaler cet hommage qui lui est dû. Sur la durée. La préparation de ces expositions a été une belle aventure et une très belle rencontre », ajoute Gabrielle Audefroy, chargée des expositions temporaires pour la communauté de communes. Une initiative que salue Philippe Lejeune : « Je suis très heureux d'échapper à la règle qui veut que le pays où l'on vit ne reconnaisse jamais le talent que l'on peut avoir ».

Le cycle Lejeune a véritablement débuté en septembre dernier avec l'installation de sept reproductions monumentales de toiles du maître et de ses élèves sur des murs de la ville. Si Philippe Lejeune ouvre le bal des expositions avec ses grands formats exposés jusqu'au 1^{er} février (voir le programme des expositions en encadré), les élèves de l'Ecole d'Etampes viendront ensuite témoigner de la richesse de son enseignement. Ce rendez-vous sera jumelé avec un autre temps fort, au musée intercommunal cette fois, qui présentera l'art du portrait, cher à l'Ecole d'Etampes, avec trois autoportraits de Philippe Lejeune et une œuvre majeure de chaque élève. Pour clôturer cette saison d'expositions, des collections privées seront dévoilées, des œuvres acquises ces 50 dernières années par des collectionneurs fidèles ou de simples amateurs. Quatre événements pour redécouvrir l'étendue de l'œuvre d'un enfant sacré du pays.

■ Olivia Bazenet

Un hommage vibrant autour de quatre rendez-vous

- Du 3 janvier au 1^{er} février: Philippe Lejeune "Grands formats" à l'Hôtel Anne-de-Pisseleu. Vernissage le dimanche 9 janvier à 11h30.

- Du 3 février au 2 mars: "L'Ecole d'Etampes" à l'Hôtel Anne-de-Pisseleu. "La grammaire du visage - L'Ecole d'Etampes et l'art du portrait" au musée intercommunal d'Etampes (Debuschere, Decroix, Giraud, Idir, Legrand, Lejeune, Piquet, Rohaut, Senaud, Verluca, Vincent)

- Du 4 mars au 2 avril: "Trésors des collections privées" à l'Hôtel Anne-de-Pisseleu.

• Hôtel Anne-de-Pisseleu, Place de l'Hôtel-de-Ville et des Droits-de-l'Homme, ouvert du lundi au samedi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Renseignements au service culturel : 01.69.92.69.01.